

Agreste Champagne-Ardenne



Réseau d'information comptable agricole

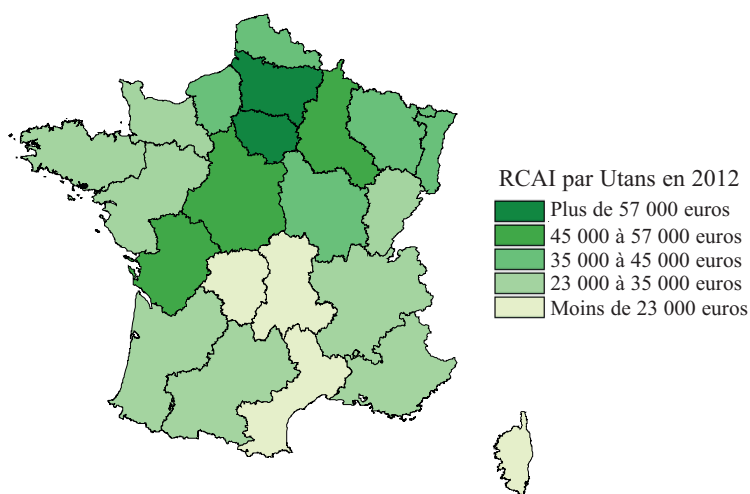
Après une année 2011 globalement positive, l'agriculture champardennaise connaît une année 2012 plus contrastée. Les exploitations agricoles de la région dégagent un Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) moyen de 72 100 euros. Ce revenu régional diminue de 29 % par rapport à 2011 mais reste supérieur de 40 % à celui de la France métropolitaine (51 300 euros). Malgré une nouvelle forte hausse des charges d'approvisionnement, le revenu des grandes cultures progresse grâce à la montée des cours des productions végétales. En revanche les exploitations viticoles pâtissent d'une petite récolte et les exploitations laitières combinent plusieurs facteurs défavorables dont un effritement du prix du lait.

Revenu agricole 2012 : une bonne année pour les grandes cultures

Pour l'analyse, le Résultat Courant Avant Impôt (RCAI) est rapporté au nombre d'Unité de Travail Annuel Non Salié (Utans) car il permet de s'affranchir de la taille des exploitations. En 2012, Le RCAI par Utans des exploitations champardennaises couvertes par le Rica s'élève à 56 100 euros. Il baisse de 28 % mais dépasse de 20 600 euros la moyenne française. Ce revenu place la

Champagne-Ardenne au quatrième rang des régions derrière respectivement l'Île de France, la Picardie et le Centre. Ce revenu observé reste une moyenne qui cache de grandes disparités selon l'orientation technico-économique (Otex) des exploitations. L'activité viticole et le niveau des cours des productions agricoles influencent notablement leur résultat comptable.

Un RCAI par Utans plus élevé dans le grand bassin parisien



Source : Agreste, Rica 2012



**Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt de Champagne-Ardenne**
Service régional de l'information statistique et économique

Revenus 2012 : des situations contrastées

	(euros) Ratio moyen	RCAI par Utans		RCAI hors variation des stocks par Utans		RCAI par hectare	
		2011	2012	2011	2012	2011	2012
Céréales, oléagineux, protéagineux							
• Champagne-Ardenne		73 800	78 200	65 900	80 000	610	640
• France		47 300	57 300	41 600	52 600	470	560
Cultures générales							
• Champagne-Ardenne		101 600	116 700	102 800	113 200	810	920
• France		63 200	77 500	61 300	73 400	700	850
Viticulture							
• Champagne-Ardenne		94 200	36 600	87 600	64 200	32 720	12 060
• France		48 400	39 100	38 500	39 400	4 483	3 525
Polyculture polyélevage							
• Champagne-Ardenne		44 800	47 900	32 600	43 900	390	410
• France		35 000	36 800	31 200	33 500	480	500
	(euros) Ratio moyen	RCAI par Utans		RCAI hors variation des stocks par Utans		RCAI par UGB	
		2011	2012	2011	2012	2011	2012
Bovins lait							
• Champagne-Ardenne		33 400	20 100	35 100	17 100	400	240
• France		29 400	23 800	27 800	22 800	520	420
Bovins mixtes lait et viande							
• Champagne-Ardenne		27 000	19 400	23 500	21 900	260	190
• France		28 000	25 600	25 500	23 700	310	290

Source : Agreste, Rica 2011-2012 - échantillon constant

Les grandes cultures bénéficient de cours toujours élevés

Pour la troisième année consécutive, le résultat des grandes cultures continue sa progression. Le RCAI par Utans est de 78 200 euros pour les exploitations classées en « Céréales et OléoProtéagineux » (Cop), en hausse de 6 % par rapport à 2011. Ces exploitations ont bénéficié des cours toujours élevés en 2012 notamment pour le blé, l'orge et le colza. Par ailleurs, la part des subventions d'exploitation dans le RCAI se maintient à un niveau historiquement bas à 54 %.

Les exploitations en Cop dépensent en moyenne 250 euros par hectare en engrais et amendement et 143 euros par hectare en produits phytosanitaires. Ces deux postes représentent 70 % de leurs charges d'approvisionnement. Mais l'augmentation en valeur la plus importante concerne les semences et plants avec + 31 % en 2012. La vague de froid de février 2012 qui a sévi sur une grande bande de territoire sur l'est de la Champagne-Ardenne a provoqué de forts dégâts sur les céréales à paille. Dans certains cas, le retournement des parcelles s'est avéré nécessaire. Les autres charges d'exploitation sont supérieures aux charges d'approvisionnement, les postes les plus importants étant les amortissements du matériel et les fermages.

Le RCAI par Utans des cultures générales (Cop et cultures industrielles) est de 116 700 euros, en hausse de 14,9 %. En dépit d'un rendement de 92 tonnes par hectare, inférieur à 2011, les producteurs de betteraves sucrières ont bénéficié de prix plus rémunérateurs. La valeur de la production brute végétale (subventions comprises) progresse de façon sensible (+ 13,3 %) ce qui permet de compenser largement la progres-

sion des charges courantes. Les charges d'approvisionnement sont plus élevées de 181 euros à l'hectare pour les cultures générales que pour les exploitations spécialisées en Cop. Pour les cultures générales toutes les charges d'approvisionnement augmentent. Deux points sont saillants. D'une part, après une forte hausse en 2011, la charge d'engrais continue de croître de 15 % et culmine à 309 euros à l'hectare et, d'autre part, les dépenses d'énergie s'amplifient et atteignent 86 euros à l'hectare.

Malgré une baisse, l'effort d'investissement se maintient à un niveau élevé. Avec des ressources financières accrues, les exploitants ont prélevé davantage (+ 41,7 %). Ces prélèvements privés sont utilisés principalement pour rémunérer l'activité des non salariés et régler leurs charges sociales qui s'élèvent en moyenne à 27 300 euros (+ 30 %).

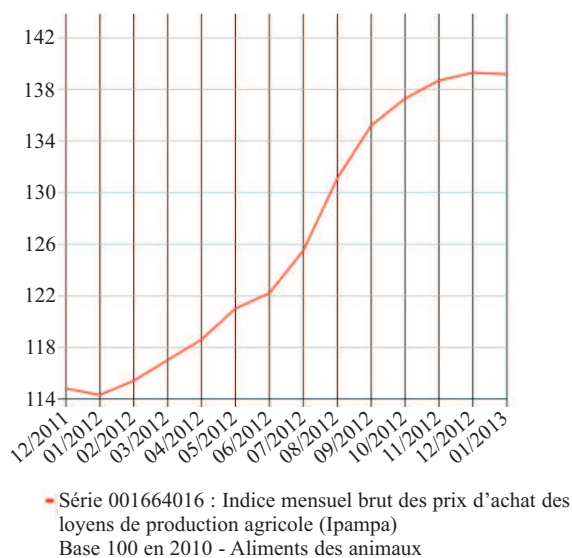
Le taux d'endettement moyen des grandes cultures est en baisse, c'est-à-dire la part des dettes à moyen et long terme sur l'ensemble des capitaux de l'exploitation agricole. Cependant, les exploitations spécialisées en cultures générales restent plus endettées que celles spécialisées en Cop.

Une mauvaise année pour les exploitations bovines

Les exploitations bovines observées dans le Rica sont orientées soit en lait, soit en lait + viande (bovins mixtes).

En lait, le revenu par Utans est de 20 100 euros en 2012, en baisse de près de 40 % par rapport à 2011 et surtout inférieur à la moyenne nationale, ce qui n'était pas le cas ces dernières

**Indice mensuel brut des prix d'achat
des moyens de production agricole (Ipampa)
Base 100 en 2010 - Aliments des animaux**



Source : Agreste, Ipampa

années. Ces exploitations ont connu en 2012 à la fois un effriement du prix du lait, du rendement laitier et des subventions d'exploitation.

Le prix moyen du lait baisse de près de un euro par hectolitre passant de 34 euros à 33 euros. De plus, les exploitants en élevage laitier de la région présentent un des plus faibles volumes de lait produit par vache laitière avec 6 175 litres contre 6 630 litres en Picardie, 7 590 litres en région Centre, 6 960 litres en Bourgogne et 7 120 litres en Nord-Pas-de-Calais. Enfin le

montant des subventions s'érode de 1,7 % et atteint 47 550 euros.

Les exploitations laitières sont celles qui enregistrent la plus forte hausse de charges d'approvisionnement (+ 19 %). Plus de la moitié de cette hausse est due au seul poste de l'alimentation du bétail. Ces exploitations subissent l'envolée du cours des matières premières agricoles servant à l'alimentation animale et notamment la forte hausse des prix mondiaux des tourteaux. Ces dépenses atteignent 42 400 euros, en hausse de 23 %.

Le taux d'endettement des exploitations laitières, qui est déjà le plus fort de la région, progresse de un point et atteint 45,5 %. Dans ce système, les investissements (notamment dans les constructions) sont importants et nécessitent donc plus de capitaux pour assurer le financement.

En bovins mixtes, le résultat courant avant impôts par Utans s'établit à 19 400 euros, niveau le plus bas de la région et en baisse de 28 % par rapport à 2011. Les aides directes sont en léger repli de 1 % pour atteindre 50 950 euros, soit 1,43 fois le RCAI. C'est le taux de soutien le plus élevé en Champagne-Ardenne. Les charges d'approvisionnement progressent de plus de 12 %. Les dépenses en aliments du bétail augmentent de plus de 17 % et se chiffrent à 54 500 euros en moyenne par exploitation.

La capacité d'autofinancement se détériore et atteint 80 700 euros. Cette dégradation peut freiner le renouvellement de l'outil de production et avoir des conséquences sur le développement des exploitations. Comme en viticulture et contrairement aux autres orientations, les prélèvements privés diminuent. Le taux d'endettement, en hausse, reste cependant inférieur à 40 %. La dette se monte en moyenne à 215 100 euros par exploitation.

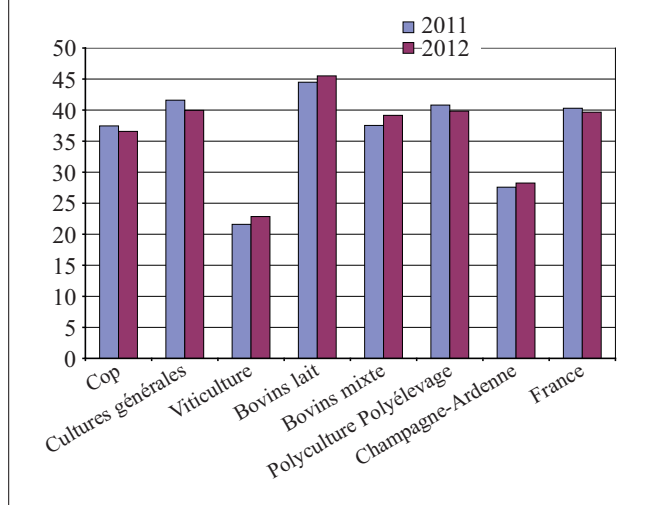
Nouvelle hausse des charges d'approvisionnement en 2012

Charges moyennes (euros)	Cop		Cultures générales		Viticulture	
	par hectare en 2011	par hectare en 2012	par hectare en 2011	par hectare en 2012	par hectare en 2011	par hectare en 2012
Engrais et amendements	225	250	270	309	499	559
Semences et plants	67	88	143	157	107	95
Produits phytosanitaires	147	143	157	162	695	875
Charges aliments du bétail	6	7	19	18	0	0
Produits vétérinaires	1	1	2	2	0	0
Energie stockée	57	70	70	86	200	233
Fournitures	4	3	6	8	1 932	1 930
Total charges approvisionnement	508	562	667	743	3 433	3 693

Charges moyennes (euros)	Bovins lait		Bovins mixtes		Polyculture Polyélevage	
	par UGB en 2011	par UGB en 2012	par UGB en 2011	par UGB en 2012	par hectare en 2011	par hectare en 2012
Engrais et amendements	90	110	95	114	129	155
Semences et plants	44	51	29	34	47	57
Produits phytosanitaires	34	38	33	34	88	89
Charges aliments du bétail	254	311	242	290	158	180
Produits vétérinaires	37	43	49	57	24	23
Energie stockée	69	78	62	71	67	75
Fournitures	39	39	50	40	15	14
Total charges approvisionnement	567	671	560	641	529	592

Source : Agreste, Rica 2011-2012 - échantillon constant

Un taux d'endettement en hausse mais inférieur au niveau national



Source : Agreste, Rica 2012

Une production en baisse en viticulture

La valeur de la production des exploitations viticoles chute de 24,6 % et passe à 240 000 euros. Les conditions météorologiques défavorables de l'année 2012, avec de fortes pluies favorisant le développement de maladies de la vigne comme le mildiou et l'oïdium, ont eu pour conséquence un faible rendement lors de la vendange. Très dépendant des volumes récoltés, le RCAI par Utans s'affaïsse et atteint 36 600 euros soit une baisse de plus de 60 % par rapport à 2011. Le revenu viticole dans le Rica prend en compte la valorisation économique des stocks de vin. Si on ne prend pas en compte cette variation de stocks, le RCAI par Utans pour 2012 passe de 36 600 euros à 64 200 euros ce qui représente une diminution de 26,7 % par rapport au même ratio en 2011. Les charges d'approvisionnement ont augmenté de 260 euros par hectare. Si les frais de fournitures (emballages, bouchons, capsules, denrées pour

personnel...), qui constituent le poste le plus important sont stables, les dépenses en produits phytosanitaires progressent de 26 %. Les dépenses d'énergie sont aussi nettement orientées à la hausse (+ 17 %). Toutefois, contrairement aux autres Otex, ces charges d'approvisionnements représentent une faible part des charges de l'exploitation : 15 % contre 32 %. Parmi les autres charges d'exploitation, le loyer des terres baisse de 12 % ; il nécessite 43 300 euros en moyenne. Les charges de personnel salarié sont de 41 000 euros par exploitation.

La dette totale des exploitations viticoles se monte à 242 400 euros en moyenne, mais c'est le taux d'endettement le plus bas de la région (22,9 %).

Résultat et investissement en hausse pour les polyculteurs-polyéleveurs

Le revenu des exploitations orientées polyculture-polyélevage, système dominant notamment en Haute-Marne, profite de l'embellie des grandes cultures : il progresse de près de 7 % et atteint 47 900 euros par Utans en 2012. Les aides directes restent stables et représentent 80 % du RCAI. Les charges d'approvisionnement augmentent de 12 % et s'élèvent à 592 euros par hectare. Néanmoins elles sont inférieures de 195 euros à la moyenne régionale. Deux postes augmentent de plus de 20 %, il s'agit des engrais et amendements et des semences et plants. Cependant le poste le plus conséquent reste l'alimentation du bétail.

L'effort d'investissement est particulièrement important et augmente encore de 26 % en 2012. Les exploitations de ce type investissent le plus en nouveau matériel et outillage, avec plus de 60 000 euros. Elles pratiquent également le plus gros effort en dotation aux amortissements de la région. Par ailleurs, leur endettement se monte à 276 600 euros mais le taux d'endettement baisse de un point.

Lexique

PBS : Production Brute Standard. Les PBS sont calculées à partir des surfaces des différentes cultures et du nombre d'animaux. Les coefficients de PBS doivent être considérés comme des ordres de grandeur définissant un potentiel de production de l'exploitation.

Otex : Orientation Technico-économique des Exploitations. Classement des exploitations d'après la valorisation de leurs productions principales en PBS. Ainsi, une exploitation est considérée comme orientée en « Céréales, Oléagineux, Protéagineux » si plus des deux tiers de sa PBS totale est issue des céréales, oléagineux, protéagineux et jachères nues.

UGB : Unité Gros Bétail. C'est une unité de référence permettant d'agréger des animaux de différentes espèces et d'âges différents en se basant sur leurs besoins alimentaires.

Utans : Unité de Travail Annuel Non Salarié. C'est le travail agricole effectué au cours de l'année par le chef d'exploitation ou les coexploitants.

Note méthodologique

Le Réseau d'Information Comptable Agricole (Rica) recueille les informations comptables d'un échantillon d'exploitations agricoles dans toute l'Union Européenne. Cette opération, réalisée selon des définitions et des règles communes, permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture. En France métropolitaine, le Rica couvre le champ des exploitations dont le produit brut standard est supérieur à 25 000 euros : l'échantillon enquêté en 2012 regroupe ainsi 7 317 exploitations représentant 97 % du total de la production brute standard.

Le Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) est l'indicateur central du Rica. Le RCAI se calcule avant déduction des cotisations sociales de l'exploitant. Plusieurs facteurs jouent sur le RCAI comme les productions immobilisées et autoconsommées ou la valeur et la valorisation des stocks. Dans le Rica, contrairement à la comptabilité classique et conformément aux règles européennes, la valeur des stocks est évaluée

à la clôture de l'exercice au prix du marché. La variation des stocks intègre donc les variations de prix, qui peuvent être importantes et qu'il peut être préférable de retirer pour apprécier le résultat de l'année. La moitié des exploitations agricoles de la région dégage un RCAI supérieur à 57 600 euros, valeur qui représente ainsi le revenu médian.

Les comparaisons inter-annuelles sont réalisées à champ constant, c'est-à-dire qu'on ne garde que les exploitations présentes dans l'échantillon à la fois en 2011 et en 2012 (soit 95 % de l'échantillon).

Une diffusion des données est possible pour l'ensemble des Otex au niveau national. A l'échelle régionale, les données ne sont diffusées que pour les Otex dont on dispose d'un échantillon suffisant. Pour la région Champagne-Ardenne, il s'agit des Otex « céréales, oléagineux, protéagineux », « autres grandes cultures », « viticulture », « bovins lait », « bovins viande » et du regroupement « polyculture-polyélevage ».

Descriptif de l'échantillon régional

En région Champagne-Ardenne, l'échantillon est composé de 370 exploitations agricoles et viticoles, pour l'exercice comptable de 2012. Parmi celles-ci 86 sont classées en orientation céréalière, 74 en autres grandes cultures, 96 en viticulture, 41 en élevage laitier, 22 en bovins mixtes et 42 en polyculture-polyélevage.

La taille moyenne des exploitations présentes dans l'échantillon Rica est de 152 hectares en céréales et de 162 hectares en grandes cultures. Pour les exploitations classées en « Céréales, oléagineux, protéagineux » (Cop), les céréales représentent 60 % de la surface cultivée contre un peu plus de 52 % en grandes cultures. En raison d'un mois de février particulièrement froid qui a causé des dégâts sur les cultures d'hiver, l'orge est la céréale la plus cultivée devant le blé tendre et le colza.

En viticulture la taille moyenne est de 8 hectares avec 3,83 hectares de surface de vignes.

En élevage laitier, la surface agricole utilisée (SAU) des exploitations est de 127 hectares dont 102 consacrés aux surfaces fourragères. Il y a 182 bovins sur l'exploitation dont 59 vaches laitières.

Les exploitations en élevage mixte ressemblent assez aux exploitations laitières mais sont un peu plus grandes, avec 147 hectares de SAU dont 116 hectares de surface fourragère principale. Elles détiennent 224 bovins dont 42 laitières et 27 vaches nourrices.

Enfin, les exploitations classées en polyculture-polyélevage sont les plus grandes de l'échantillon avec 208 hectares de SAU dont 93 de surface fourragère principale et 82 hectares consacrés aux céréales. Leur cheptel bovin compte 156 individus dont 36 vaches laitières et 25 vaches nourrices.

Valeurs moyennes par exploitation selon le système de production en 2012

	Moyenne par exploitation					
	Cop	Cultures générales	Viticulture	Bovins lait	Bovins mixtes	Polyculture polyélevage
Caractéristiques physiques						
• surface agricole utilisée (SAU)	140,26	173,82	8,02	140,12	165,82	208,48
• surface fourragère principale	11,89	16,87	0,31	111,26	130,21	92,63
• surface cultures industrielles	40,42	58,60	1,16	1,71	3,62	32,38
• surface céréales	84,58	92,85	2,82	26,65	31,74	82,23
• surface vigne	0,01	0,02	3,48	0	0	0,16
• UGB totales	9,07	6,22	0	149,52	187,98	116,83
• UTA totales	1,29	1,89	2,62	2,38	1,89	2,19
dont UTA non salariées	1,16	1,37	1,15	1,79	1,83	1,79
Financement et éléments du bilan (euros)						
• fonds de roulement net	124 473	204 803	614 892	81 504	115 490	184 600
• autofinancement	24 985	41 189	- 46 202	41 741	23 415	75 658
• total actif immobilisé	231 868	295 150	366 553	406 239	362 860	438 044
• actif circulant	160 372	259 907	698 033	150 295	181 835	257 571
• stocks	66 607	93 581	553 339	99 169	134 904	160 518
• capitaux propres	250 192	336 000	824 098	304 533	334 689	420 615
• endettement total	143 145	220 845	242 448	255 560	215 139	276 577
Soldes intermédiaires de gestion (euros)						
Production de l'exercice	208 035	365 897	237 070	236 789	232 428	304 870
+ rabais, ristournes, remises	601	2 192	118	473	160	846
- approvisionnements	78 877	129 142	28 596	95 365	120 429	124 284
- autres achats et charges externes	36 122	56 464	54 725	67 308	57 943	66 889
= valeur ajoutée (hors fermage)	93 637	182 483	153 866	74 589	54 215	114 543
+ subventions d'exploitation	48 564	78 139	1 709	47 554	50 951	68 315
+ indemnités d'assurance	3 775	3 453	671	2 460	2 351	10 358
- loyers et fermages	17 313	29 531	43 277	15 872	17 103	24 785
- impôts et taxes	1 978	2 922	3 939	2 182	2 494	3 076
- charges de personnel	2 849	20 296	41 037	12 423	1 112	9 817
= excédent brut d'exploitation	123 837	211 327	67 993	94 126	86 808	155 538
+ transferts de charges	759	1 112	1 537	144	0	165
- dotations aux amortissements	32 237	49 764	22 157	50 002	45 124	62 475
= résultat d'exploitation	92 358	162 675	47 373	44 269	41 684	93 229
+ produits financiers	1 171	3 020	285	210	583	949
- charges financières	4 133	6 317	5 755	7 826	6 665	8 588
= résultat courant avant impôts	89 396	159 378	41 903	36 652	35 601	85 590
Charges sociales de l'exploitant	16 495	27 337	23 069	10 846	14 731	16 944

Source : Agreste, Rica 2012

Pour en savoir plus :
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Agreste Champagne-Ardenne n° 4 - Juillet 2014

**Service régional
de l'information statistique
et économique de Champagne-Ardenne**

Complexe agricole du Mont-Bernard
51037 Châlons-en-Champagne Cedex

Tél : 03 26 66 20 33

Fax : 03 26 21 02 57

**Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt
de Champagne-Ardenne**

Mél : srise.draaf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr

Site internet : <http://draaf.champagne-ardenne.agriculture.gouv.fr>

Directeur régional : S. Chagnard

Directeur de publication : J.P. Jactat

Rédacteur en chef : S. Skrabo

Rédaction : G. Dobbstein

Composition : M. Lallement

Dépôt légal : à parution -ISSN : 1249-5891

Prix : 3,00 euros